



Bulletin d'informations mars 2022

Chers amis d'Enfants de Kanji

Ce bulletin est la retransmission d'une conversation téléphonique récente entre Lourdusamy et Pierre Danthony.

Pierre: Pouvez-vous nous décrire la situation de l'école?

Lourdusamy: L'école a repris son cours normal depuis mi-janvier après les fêtes de Pongal. Nous rappelons que les élèves n'avaient pas fréquenté le campus depuis mars 2020.

En l'absence d'aide financière extérieure, l'école aurait perdu à la fois son personnel et ses élèves. Elle se serait trouvée en cessation de paiement et aurait donc dû fermer ses portes.

Vous avez sauvé l'école!

Les mots me manquent pour exprimer mon immense reconnaissance. Merci pour votre générosité et la confiance que vous nous avez témoignée qui nous permettent de poursuivre notre mission.

Pierre: L'aide financière est-elle la seule raison?

Non, bien sûr.

Une école fonctionne avec des élèves et du personnel enseignant et administratif. Notre personnel a été admirable malgré les réductions de salaire. Je tiens à leur rendre hommage. Ils ont su maintenir le contact avec les élèves et leurs familles. Les professeurs se sont rapidement adaptés à la diffusion de cours en distanciel même si les résultats ne sont pas à la hauteur des efforts déployés, surtout pour les plus pauvres. Nous avons démontré que tous les moyens avaient été mis en place pour faire face à la situation.

L'effectif de l'école a diminué de quinze pour cent. Nous le regrettons, mais cette baisse est considérablement inférieure à ce que l'on constaté dans les écoles privées dont j'ai connaissance.

Les écoles publiques attirent de nouveaux élèves par de nouveaux avantages, en particulier la gratuité des repas, une allocation de 1 000 roupies pour chaque enfant (12€) et, pour les classes secondaires, la mise à disposition de tablettes et de bicyclettes.

Au cours de ses 27 années d'existence, l'école a construit une réputation d'excellence qui ne s'est pas démentie. Les familles en ont fait le constat et nous sont restées fidèles.

Pierre: Comment envisagez-vous l'avenir?

Il nous faut d'abord rattraper le temps perdu.

Depuis deux ans, les élèves ont été admis dans la classe supérieure indépendamment de leurs connaissances. Il nous faut combler le retard accumulé. Cette année, l'année scolaire est prolongée jusqu'à mi-mai. Les examens de dixième nous permettront d'évaluer le niveau des élèves. Il n'y aura donc que deux semaines de vacances avant la prochaine rentrée.

Pour continuer à mériter votre confiance, nous vous détaillerons dès le début de la nouvelle année comptable l'utilisation des fonds que vous nous avez fait parvenir. La transparence est à la base de la confiance.

Pierre: **Qu'en est t-il des parrainages?**

Nous remercions les marraines et les parrains qui ont prolongé leurs contributions pendant la fermeture de l'école. Notre mission reste inchangée: Combattre la pauvreté par le développement de l'éducation. Nous allons continuer à proposer une éducation de qualité aux enfants défavorisés, filles et garçons.

Certains parrains vont constater le départ de leur filleul. En effet, deux promotions d'élèves ont terminé leur scolarité après la dixième. Des familles ont quitté la région à la recherche d'un avenir meilleur, même s'il est incertain. enfin, d'autres enfants ont décroché ou rejoint l'école publique.

Nous espérons que les parrains accepteront ces changements.

Pierre: **Quelle est la situation de Shanti Lumin?**

Avec l'interdiction de circuler, Il a été difficile, voire impossible, de garder le contact avec les résidentes. Nous avons reçu très peu de nouvelles. Les enfants ont été recueillis par des membres de leur famille, proche ou éloignée et ont dû être inscrits dans les nouvelles écoles publiques ouvertes par l'Etat dans les villages. La proximité de la fin de l'année scolaire a empêché leur retour. Aujourd'hui une douzaine d'enfants a rejoint l'établissement,

La situation sera évaluée à la rentrée.



Du fond du coeur, merci

